

DIMANCHE 26 JANVIER 2025 - Salle Ockeghem

14^e RENCONTRES MUSICALES DE TOURS

BRAHMS QUATUOR VOCAL II

*Liebeslieder Walzer opus 65
et pièces pour piano et alto*

*Trois Valses de J. BRAHMS pour piano à quatre mains
opus 39 n° 1, 2 et 15*

Liebeslieder Walzer opus 65 n° 1 et 2

Intermezzo pour piano seul opus 118 n° 2 de J. BRAHMS

Liebeslieder Walzer opus 65 n° 3, 4, 5, 6

Arabesque opus 18 pour piano seul de R. SCHUMANN

Liebeslieder Walzer opus 65 n° 7 et 8

*Märchenbilder opus 113 n° 1 et 2 pour alto et piano
de Robert SCHUMANN*

Liebeslieder Walzer opus 65 n° 9, 10, 11, 12

*Märchenbilder opus 113 n° 3 et 4 pour alto et piano
de Robert SCHUMANN*

Liebeslieder Walzer opus 65 n° 13 et 14

avec

*Laetitia CORCELLE, soprano, Marie PERRIN, alto
Olivier COIFFET, ténor, Ronan NEDELEC, basse*

*Camille ROULLIER et François CORNU, piano à 2 et 4 mains
et
Hélène LEVIONNOIS, alto*

1. Verzicht, o Herz, auf Rettung Abandonne, ô mon coeur, tout espoir de salut, quand sur les flots d'amour tu te hasardes ! Car des esquifs brisés tout autour du rivage, par milliers flottent les épaves.

2. Finstere Schatten der Nacht Noires ombres de la nuit, périls des flots et des remous, ceux qui paisiblement demeurent à l'abri sur la terre ferme, peuvent-ils vous imaginer ? Seul le peut qui des océans, aux tempêtes livré, parcourt les solitudes, loin, très loin du rivage.

3. An jeder Hand die Finger Les doigts de chaque main j'avais couvert de bagues ; mon frère avec amour m'en avait fait présent. Et moi, l'une après l'autre, les ai données à un joli garçon, ah, qui ne les méritait guère.

4. Ihr schwarzen Augen, ihr dürft nur winken Beaux yeux noirs, ne faites qu'un signe, et les palais s'effondrent, et les cités s'abîment. Comment mon pauvre coeur pourrait-il résister à un pareil assaut, faible château de cartes ?

5. Wahre, wahre deinen Sohn Garde, garde ton fils, voisine, du malheur, car je vais, avec mes yeux noirs, bientôt l'ensorceler. Oh, comme mon oeil brûle, prompt à le consumer ! Si son coeur ne s'embrase pas, c'est ta maison qui prendra feu.

6. Rosen steckt mir an die Mutter Ma mère m'a parée de roses, car ma tristesse est infinie. Bien lui en a pris, car comme moi, la rose s'incline et se fane.

7. Vom Gebirge Well auf Well Des montagnes en torrents tombent les averses ; j'aimerais tant te donner cent mille baisers.

8. Weiche Gräser im Revier L'herbe est molle aux prés alentour, ces lieux sont charmants et tranquilles. Qu'il est doux de s'y reposer auprès de l'objet qu'on adore !

9. Nagen am Herzen fühl ich ein Gift mir Je sens au coeur un poison qui me ronge. Se peut-il qu'une jeune fille, sans céder à un doux penchant, veuille passer sa vie à l'écart des plaisirs ?

10. Ich kose süß mit der und der Je fais à l'une ou l'autre un tendre brin de cour puis ne dis mot, et je languis soudain, car toujours, toujours mes pensées, ô Nonna, retournent vers toi !

11. Alles, alles in den Wind Toutes tes paroles, toutes, flagorneur, s'envolent au vent ! Tous tes efforts auprès de moi sont peine perdue, hypocrite ! Pour les beaux yeux d'une autre réserve tes filets ! Tu n'es qu'un voleur sans foi qui à toutes fait la cour !

12. Schwarzer Wald, dein Schatten ist so düster Sombre forêt, que ton ombre est funèbre ! Mon pauvre coeur, que ta peine est amère ! Le seul bien qui t'importe est là, devant tes yeux ; t'unir à lui demeure à jamais interdit.

13. Nein, Geliebter, setze dich Non, bien-aimé, ne t'assieds pas si près de moi ! Ne pose pas sur mon visage des regards si ardents ! Quel que soit le feu dont tu brûles, réfrène tes désirs, afin que nul ne sache combien nous nous aimons.

14. Flammenauge, dunkles Haar Beaux yeux de braise, cheveux noirs, garçon aimable et téméraire, avec toi de mon pauvre coeur le souci a franchi la porte. Le flambeau du soleil peut-il devenir glace, et le jour en nuit se changer ? Des humains, l'ardente poitrine peut-elle respirer sans brûler de désirs ? Les champs rayonnent-ils d'une telle lumière pour que la fleur dans l'ombre soit cachée ? Le monde est-il si plein de joie pour que le coeur en tourments se consume ?

Bis : Zum Schluß - Pour finir (Johann Wolfgang von Goethe) Et maintenant, Muses, assez ! En vain tentez-vous de nous dire comme joie et tourment s'emparent tour à tour d'un coeur qui aime. Vous ne pouvez certes guérir les blessures qu'Amour inflige, mais de vous seules, ô clémentes, vient toute consolation.